

Le BJC IREMUS présente

III^e Congrès Doctoral
International
de Musique & Musicologie

DU JEUDI 4
AU SAMEDI 6
NOVEMBRE 2021

Au rythme de la recherche



Le jeudi et vendredi

Salle 106, Barre 44-45

Centre International de Conférences

4 place Jussieu, 75005 Paris

Le samedi

Amphithéâtre Edwards

La Sorbonne

1, rue Victor Cousin, 75006 Paris



www.iremus.cnrs.fr



III^e Congrès Doctoral International de Musique et Musicologie

Au rythme de la recherche

Du 4 au 6 novembre 2021
Maison de la Recherche
Paris



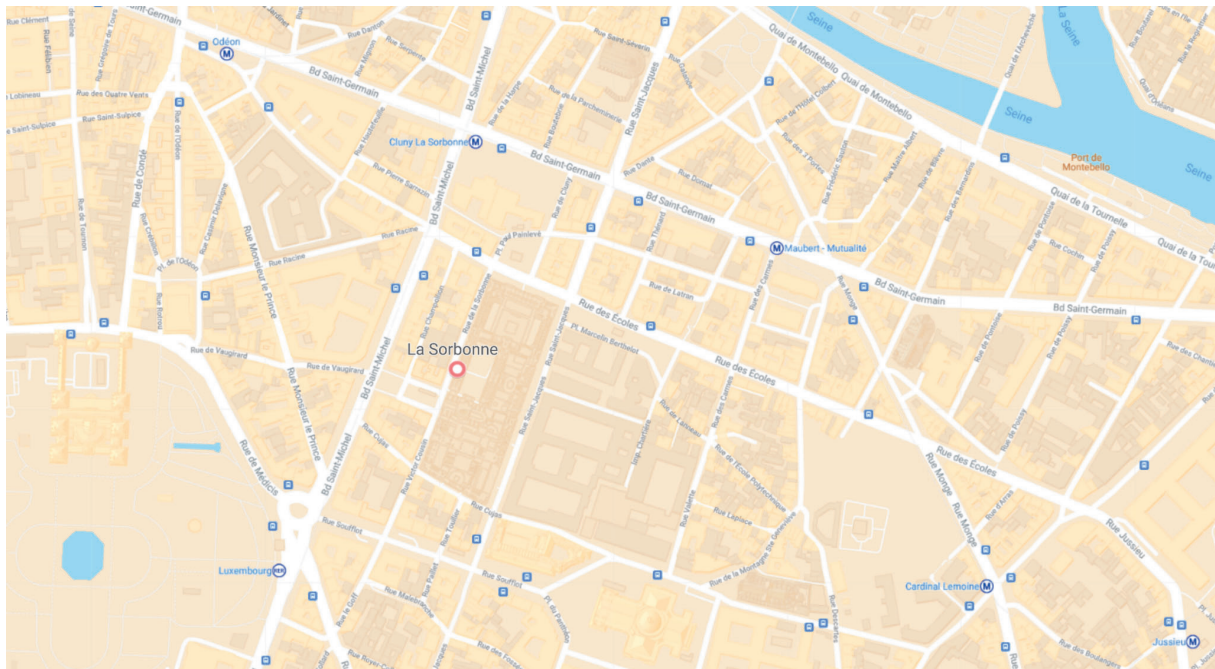
Organisé par
Le Bureau des Jeunes Chercheurs de l'IREMUS

Paul Albenge
Louise Condi
Francesca Mignogna

David Munive
Amy Damron Kyle
Marie Renaudin



Centre International de Conférences,
Campus Pierre et Marie Curie - Sorbonne Université
4 place Jussieu, 75005 Paris
Bus : ligne 67, 89 - Jussieu
Métro : ligne 7, 10 - Jussieu



La Sorbonne
1 Rue Victor Cousin, 75005 Paris
Bus : ligne 63, 86 - Cluny ; lignes 21, 27, 38 - Les Écoles
Métro : ligne 10 - Cluny Sorbonne ; ligne 4 - Saint Michel

Remerciements

Sorbonne Université

Alain Tallon, Doyen de la Faculté des Lettres

IReMus (Institut de Recherche en Musicologie – UMR 8223)

Gilles Demonet, Directeur

Nicolas Dufetel, Directeur adjoint

Marianne Coutures, Administratrice

Nancy Hachem, Gestionnaire

École doctorale V Concepts et langages (ED 0433)

Adeline Wrona, Directrice

Marlène Michalon-Nepert, Responsable administrative

Campus Jussieu

Isabella Pellegrino, Responsable du Centre International de Conférences

UFR Musique et Musicologie

Alice Tacaille, Directrice

Marie-Angélique Mennequier, IGE des systèmes et techniques de l'audiovisuel et multimédia

Reprographie

Site Sorbonne

15, rue Cujas – 75005 Paris

Restauration

CROUS de Paris

Le Cercle des universitaires

3, rue Mabillon – 75006 Paris

Spécialistes invités

Laurent Cugny (Sorbonne Université, IReMus)

Marc Everist (University of Southampton)

Dinko Fabris (Università della Basilicata)

François Picard (Sorbonne Université, IReMus)

Comité Scientifique

Suzan Boyton (Columbia University)

Christophe Corbier (Sorbonne Université, IReMus)

Gilles Demonet (Sorbonne Université, IReMus)

Nicolas Dufetel (Sorbonne Université, IReMus)

Pierre Couprie (Sorbonne Université, IReMus)

Communicants

Paul Albenge (Sorbonne Université, IReMus)

Cécile Beaupain (Sorbonne Université, IReMus)

Anna Belinszky (Liszt Ferenc Academy of Music)

Miloš Bralović (University of Arts in Belgrade)

Raffaella Carluccio (Université de Parme)

Karolina Dąbek (Academy of Music in Kraków)

Manon Decroix (Université Côte d'Azur, CTEL)

Kathleen Hammami (Sorbonne Université, IReMus)

Christopher Holman (University of Oxford)

Sebastian Olave Soler (Sorbonne Université, CRIMIC)

Maël Péneau (EHESS, Centre Georg Simmel)

Ester Pineda (Sorbonne Université, IReMus)

Grégory Rauber (Université de Lausanne)

Judith Romero-Porrás (Sorbonne Université, IReMus)

Mihaela Rusu (National University of Art George Enescu)

Nahoko Sekimoto (Sorbonne Université, IReMus)

Ruka Shironishi (City University of New York, The Graduate Center)

Reiko Yoshida (Sorbonne Université, IReMus)

Présentation

Le Bureau des Jeunes Chercheurs de l'Institut de Recherches en Musicologie (BJC IReMus) est né en mai 2014 à l'initiative de doctorants qui désirent s'impliquer activement dans la vie scientifique du laboratoire. Succédant au Bureau des Jeunes Chercheurs de l'ancienne équipe de recherche de l'Observatoire Musical Français (OMF), le BJC IReMus a pour fonction de favoriser le dialogue entre doctorants et chercheurs confirmés au sein du laboratoire. À ce titre, il organise et coorganise différents événements scientifiques comme le Congrès Doctoral International de Musique et Musicologie, le séminaire "L'IReMus présente" ou encore le rendez-vous "Thèse et vous !". Par ses différentes actions, le BJC IReMus participe au rayonnement national et international de la recherche en Musique et Musicologie.

Après le succès des Journées Doctorales Internationales - *Quaerendo invenietis* en 2017 et les 1^{er} et 2^e Congrès Doctoral International - *Au rythme de la recherche* en 2018 et 2019, le BJC IReMus a choisi cette année de poursuivre cet événement. Cette quatrième édition tend à représenter l'actualité musicologique du point de vue des doctorants. Nous avons la chance d'accueillir des spécialistes et des doctorants d'universités françaises et étrangères qui pourront s'exprimer en français ou en anglais. Le congrès sera complété d'une demi-journée d'ethnomusicologie qui se tiendra l'après-midi du 6 novembre. Dans une perspective de rayonnement et d'interaction, nous avons à cœur de faire dialoguer l'IReMus avec d'autres institutions majeures de la recherche en Musique et Musicologie en accueillant des personnalités d'horizons différents.

Nous tenons à remercier ici les nombreuses personnes qui ont soutenu ce projet. Nous vous souhaitons de passer trois journées riches en échanges scientifiques, institutionnels et humains.

Le Bureau des Jeunes Chercheurs de l'IReMus

Membres actuels

Paul Albenge
Louise Condi
Francesca Mignogna
David Munive
Amy
Damron-Kyle
Marie Renaudin

Membres d'honneur

Nancy Hachem
Raffaele d'Eredita
Yvonne Duong
Martin Guerpin
Alexandre Robert
Viviane
Waschbüsch

Anciens membres

Rubén Lopez
Paola Luna
Léa Oberti
Audrey Cabarrou
Pauline Genissel
Katia-Sofia Hakim
Caroline Hoebens
María-Elena
Santaella Morales



Programme

Jeudi 4 novembre 2021

Salle 106, barre 44-45 (Centre international de conférence, campus Jussieu)

9h
9h30 Accueil des participants
Ouverture du Congrès
Bureau des Jeunes Chercheurs de l'IReMus
Gilles Demonet, Directeur de l'IReMus
Nicolas Dufetel, Directeur adjoint

Modération : Gilles Demonet

10h **Cécile Beaupain**, Les calligrammes musicaux de Baude Cordier, entre abstraction et perception

10h30 *Pause café*

11h **Nahoko Sekimoto**, D'Alembert et la théorie ramiste : divergences et convergences dans les *Elémens de musique* (1752, 1762)

11h30 **Cristopher Holman**, Bach Performance Practice in the French Romantic Organ School: A Study of Two Welte Organ Roll Recordings

12h *Pause déjeuner*

Modération : Philippe Cathé

14h **Laurent Cugny** (spécialiste invité), Une musicologie continentale ?

14h30 **Ruka Shironishi**, Harmonizing Modal Melodies: The Studies of Plainchant Accompaniment from the Nineteenth Century

15h **Kathleen Hammami**, Les œuvres de jeunesse de Gérard de Nerval : premières impressions musicales d'un poète

15h30 *Pause café*

16h **Anna Belinsky**, "Recompose it with a master's hand" – Brahms, his friends and the rewriting of his Piano Trio in B major

16h30 **Manon Decroix**, Repenser l'analyse formelle du poème symphonique : éléments pour une approche méthodologique

17h **Clôture de la journée**
Bureau des Jeunes Chercheurs de l'IReMus

Vendredi 5 novembre 2021

Salle 106, barre 44-45 (Centre international de conférence, campus Jussieu)

9h Accueil des participants

Modération : **Dinko Fabris**

9h30 **Mark Everist** (spécialiste invité), Medieval and Modern: From Source to Sound

10h **Miloš Bralović**, On Researching the Means of Musical Borrowing and Its Purpose – Case Study: Mature Works

10h30 *Pause café*

11h **Raffaella Carluccio**, Le concept de Gesamtkunstwerk dans la deuxième après-guerre

11h30 **Reiko Yoshida**, Inori (1974) de Karlheinz Stockhausen : une nouvelle étape dans sa recherche concernant les œuvres scéniques

12h *Pause déjeuner*

Modération : **Laurent Cugny**

14h **Dinko Fabris** (spécialiste invité), Le Premier Conservatoire de Musique en Europe : Naples 1606

14h30 **Karolina Dąbek**, Music and Space in compositions of Kazimierz Serocki

15h **Grégory Rauber**, Comme Si, comme Za : solmiser le septième degré de la gamme en France au XVIIe siècle

15h30 *Pause café*

16h **François Picard** (spécialiste invité), *Silent Flowers*, Pour une histoire mondiale de la musique

16h30 **Mihaela Rusu**, Discovering music cryptograms in the creation of Viorel Munteanu through computer aided methods

17h **Judith Romero-Porrás**, Jean-Etienne Marie et le Mexique : son enseignement dans les années 1960

17h30 **Clôture de la journée**
Bureau des Jeunes Chercheurs de l'IReMus

Samedi 6 novembre 2021

Amphithéâtre Edwards, Sorbonne Université

9h Accueil des participants

Modération : François Picard

9h30 **Ester Pineda**, Narrativité et appropriation artistique auprès de jeunes pianistes : une étude sur les pièces op.12 de Florentine Mulsant

10h **Paul Albenge**, La formalisation du continuum rythmique dans la pratique contemporaine du jazz : du geste au système, du système au geste ?

10h30 *Pause café*

11h **Sebastian Olave Soler**, La musique urbaine du pacifique colombien et sa place dans la construction sociale : une (ethno)-musicologie « pragmatique »

11h30 **Maël Péneau**, Trap-Mbalax et Jolofbeat : construction d'une identité sonore localisée à Dakar, Sénégal

12h00 **Clôture de la demi-journée**
Bureau des Jeunes Chercheurs de l'IReMus

14h **Journée doctorale d'ethnomusicologie**
Salle André Pirro, Sorbonne

significant musical moments of the early and late versions are all topics that appear repeatedly in the correspondence of Brahms and his friends.

Brahms's letters to his publisher, Fritz Simrock, shed light on how the composer interpreted the rewriting process, while Eduard Hanslick's comments tell us about the general critical reception of the piece. Clara Schumann's diary entries contains unique remarks concerning the old and new themes of the trio, including the much discussed topic of the trio's *An die ferne Geliebte* allusion. It is also worth noting Elisabeth von Herzogenberg's thoughts, who expressed her doubts about the new work, and reminded the composer in a letter that he "had no right to take the lovely, if sometimes muddled, outpourings of youth and recompose them with a master's hand". In my presentation I offer an insight into Brahms's rewriting process, using his friends' comments to open up new perspectives in understanding the differences between the early and the late piece.

Miloš Bralović, On Researching the Means of Musical Borrowing and Its Purpose – Case Study: Mature Works

The main issue of this paper is to present the ways of dealing with poietic of Paul Hindemith (1895–1963) and its influence of post World War II works by Serbian composer Milan Ristić (1908–1982). Namely, various musicologists (such as Marija Bergamo, or Vlastimir Peričić) have pointed out numerous similarities between the two composers, although not explaining them in detail.

Ristić studied composition in Prague Conservatoire during the 1930s, where he attended courses of quarter-tone music with Alois Haba (1893–1973), which influenced Ristić's avant-garde orientation during the interwar years. Having returned to Belgrade in 1939, he briefly worked in Radio Belgrade Music Section, withdrawing from public life after the German occupation in 1941. During the early post-war years, this composer seems to have given up on composing. His reappearance on the Belgrade music scene took place in 1951 with his Second Symphony. In the writings of the mentioned authors, this piece was characterised as his turnaround towards Neoclassicism (compared to his expressionist and quarter-tone works of the 1930s), inspired by the works of Hindemith.

One should also have in mind the overall context of the development of Serbian (then part of Yugoslavia) music, such as the fact that Ristić was among the first avant-garde composers in the history of Serbian music, then the doctrine of Socialist Realism which dominated the Yugoslav arts and culture roughly from 1945 to 1950, and the fact that Ristić's reappearance on the Belgrade music scene was also influenced by the series of events consisting of the "historical break" between Yugoslavia and USSR in 1948, which caused the doctrine of socialist realism started to fade throughout the 1950s.

Thus, we shall examine the means of musical borrowing, which are mostly (but not only) connected to Hindemith's compositional techniques, in the context of the development of Milan Ristić's style. As case studies, we shall present two Ristić's

works of the 1950s: the mentioned Second Symphony and First Piano Concerto (1954).

Raffaella Carluccio, Le concept de *Gesamtkunstwerk* dans la deuxième après-guerre

La recherche présentée ici se présente comme un idéal pour le développement du thème de la conception wagnérienne du *Gesamtkunstwerk*, avec une référence particulière au rapport entre la structure mélodramatique et sa réalisation concrète.

Comment peut-on mettre en scène aujourd'hui une œuvre du passé, alors que les codes cinématique-visuels et esthétiques de la région actuelle, après la révolution du XIXe siècle dans ce domaine, sont loin de ceux de l'époque de composition des œuvres à représenter ? De formation et d'origine extra-opérante, à partir de la seconde moitié du XXe siècle, des réalisateurs comme Giorgio Strehler et Luca Ronconi n'ont pas seulement contribué à la réévaluation du texte scénique tant de Verdi que de Wagner, en l'adaptant aux nouveaux standards représentatifs de notre époque, mais ils ont aussi offert une relecture globale, parfois très originale, des grandes réalisations du répertoire, en cherchant à mettre en lumière, dans les œuvres qu'ils ont mises en scène, un noyau dramatique central qui devient ainsi la lentille critique à travers laquelle filtrer chaque ingrédient du spectacle, de la construction du personnage à la scénographie, des costumes à la gestualité et à la proxémique.

Regardant dans une optique syncrétique, les lectures interprétatives que la mise en scène, dans toutes ses composantes, a données du drame verdien et wagnérien, on propose l'étude du processus d'éloignement du descriptif traditionnel entrepris dans le domaine scénographique et cinématique et de leur impact sur la critique italienne dans la seconde après-guerre.

Laurent Cugny (spécialiste invité), Une musicologie continentale ?

La philosophie a entériné depuis longtemps une coupure géographique, culturelle et épistémologique entre une philosophie anglophone (dite le plus souvent « analytique » en raison du privilège accordé à un corpus particulier de la discipline philosophique) et une philosophie dite « continentale », se rapportant aux recherches opérées sur le continent européen en dehors de la sphère anglophone.

Si cette coupure n'est pas transposable telle quelle à la musicologie – laquelle ne l'a d'ailleurs pas formalisée dans le vocabulaire – il semble toutefois que des différences significatives s'observent de façon croissante entre deux blocs, l'un anglophone, dominé majoritairement par la recherche étatsunienne, l'autre des pays européens de langue autre que l'anglais.

Les études sur le jazz manifestent cette double caractéristique d'être, d'une part assez récentes dans le spectre d'ensemble de la musicologie et de l'autre d'être très fortement marquées par la pensée du pays qui a donné naissance à cette musique. Par ailleurs, son enracinement dans la culture afro-américaine en font un lieu privilégié du débat social et politique. La position de double excentrement d'un